

Un bol d'air bienvenu pour la science

BUDGET Elke Sleurs distribue 11,2 millions aux établissements scientifiques

- ▶ La Secrétaire d'Etat à la Politique scientifique, Elke Sleurs (N-VA), offre une enveloppe de 11,218 millions aux établissements scientifiques fédéraux (ESF).
- ▶ Ce « one-shot », s'il est le bienvenu, est loin de compenser les économies structurelles imposées.
- ▶ Les besoins de financement demeurent.

Nos onze établissements scientifiques fédéraux sont soumis à une diète sévère depuis qu'en octobre dernier, le gouvernement a imposé, comme du reste à l'ensemble de la Fonction publique fédérale, un plan d'économies drastiques à ses établissements scientifiques fédéraux (ESF) : une diminution de 4 % des coûts salariaux en 2015 et de 8 % supplémentaires entre 2016 et 2019, une réduction linéaire de 20 % sur les frais de fonctionnement et autre de 22 % sur les investissements. Une facture très lourde qu'Elke Sleurs, la secrétaire d'Etat à la Politique scientifique propose d'alléger cette année – et cette année seulement – après avoir demandé en décembre dernier aux différents responsables des ESF de lui dresser une liste de leurs priorités. Histoire de décider comment elle répartirait ce « cadeau » de 11 millions entre les onze institutions scientifiques.

Ce pactole est issu du budget lié aux activités de l'agence spatiale européenne (ESA) qui passe de 190 à 175 millions, par la grâce d'engagements du passé qui n'ont pas été réalisés. Sur ces 15 millions, un bon 11 millions sont donc versés aux ESF. Le solde a été affecté essentiellement à la lutte contre la pauvreté (2,1 millions), à des subsides pour l'accompagnement des victimes de la traite des êtres humains et à l'achat d'un scanner pour la détection de la fraude fiscale pour le service des Douanes (0,8 million).

Comment se répartit entre les

onze établissements scientifiques du pays, cette manne de 11,2 millions, une somme qui représente tout de même 30 % de la dotation annuelle des ESF ?

Archives de l'Etat. Sa dotation s'élève à 1,8 million cette année. Le « cadeau » d'Elke Sleurs représente 678.000 euros, ce qui lui permettra d'augmenter la capacité de conservation des archives et de se procurer un nouveau système de sauvegarde digital et analogique. L'achat de scanners plus sophistiqués (450.000 euros) doit lui permettre d'assurer ses services au public. Cet institut représente l'équivalent de 275 kilomètres d'archives et de 25 kilomètres de livres.

Observatoire Royal. Dotation 2015 : 1,24 million. Il bénéficie du tiers d'une enveloppe de 2 millions pour investir, conjointement avec l'Institut météorologique et l'Institut d'Aéronomie spatiale, sur le site commun d'Uccle.

Cegesoma. Le centre d'études et de documentation Guerre et sociétés contemporaines qui disposait jusqu'ici d'un budget de 2,5 millions doit se contenter cette année d'une dotation de 1,5 million. A laquelle s'ajoute la rallonge d'Elke Sleurs : 297 millions. Ils permettront notamment de réaliser la mise à jour de l'outil informatique, la préparation de l'exposition sur les Juifs à Bruxelles pendant la seconde guerre et l'installation de nouveau matériel (son et images)

dans la salle de lecture.

Museum des Sciences naturelles. Bénéficiant cette année d'une dotation de 8 millions, il recevra 1,6 million d'euros complémentaires. Notamment pour permettre de financer les travaux d'entretien du *Belgica* pour la recherche maritime.

Bibliothèque royale. Elle reçoit une dotation de 6,2 millions. A laquelle s'ajoute une enveloppe de 1,8 million qui permettra (à concurrence d'1 million) de rénover le système de gestion et d'inventaire de la bibliothèque.

Institut royal du patrimoine artistique. Sa dotation, cette année, représente 1,3 million. Elke Sleurs y ajoute 1 million, qui lui permettra surtout d'investir dans son matériel de recherche pour la conservation et la restauration de notre patrimoine.

Institut météorologique. Outre sa dotation de 4 millions, il bénéficie d'une partie de l'enveloppe de l'Observatoire (lire supra) et de 150.000 euros qui lui permettront d'investir dans une meilleure détection des conditions climatiques.

Musées d'Art et d'Histoire. Sa dotation de 5 millions sera agrémentée d'une enveloppe de 1,3 million.

Musée de l'Afrique centrale. 1,1 million s'ajoute à la dotation de 3,5 millions. Notamment pour parachever les travaux de rénovation qui doivent mener à la réouverture de 2017

Musée des Beaux-Arts (lire ci-dessus)

Institut d'Aéronomie spatiale. Bénéficie, outre sa dotation d'1,3

million du tiers de l'enveloppe à partager avec l'IRM et l'Observatoire. ■

DIRK VANOVERBEKE

MUSÉE DES BEAUX-ARTS

Chute de la dotation

En 2015, la dotation de cette institution s'élève à 3,868 millions. Elle couvre 75 % de ses coûts. Les 958 millions restants doivent être payés sur ses propres recettes. En 2003, sa dotation représentait 54,4 % de son budget. En 2014, il ne pesait plus que 34,6 % du budget total.

L'action one-shot d'Elke Sleurs est la bienvenue, même si son coup de pouce de 795.000 euros ne représente que 20 % de sa dotation. Soit bien moins que nombre d'ESF. L'Institut royal du Patrimoine artistique reçoit ainsi une aide qui correspond à 77 % de sa dotation. En 2014, le Musée des Beaux-Arts restait le plus visité du pays, avec 680.000 entrées.

D.V